

Nous continuons, depuis 4 dimanches et encore la semaine prochaine, de parcourir le chapitre 6 de St Jean qui, à la suite de la multiplication des pains, développe ce que nous appelons le discours sur le pain de vie, enseignement qui s'est tenu dans la synagogue de Capharnaüm, petite ville de pêche au bord du lac de Galilée où Jésus a pris demeure chez Pierre.

Juste dans cet extrait de 8 versets : 8 fois le verbe « manger » associé le plus souvent à « chair » mentionnée 6 fois ; le « pain » est cité 5 fois et le verbe « vivre » ou son substantif 9 fois ! D'emblée, il est aisé de comprendre ce que Jésus demande, beaucoup moins aisé de saisir comment cela est possible, ce que ne manque pas de relever certains Juifs. Ici, Jésus ne répond pas au « comment » mais insiste sur ce qu'il faut faire, se présentant comme le vrai pain du Ciel en écho à la manne du désert qui n'était qu'une préfiguration, c'est-à-dire une annonce symbolique de ce qui deviendra le pain eucharistique.

A cette communion est associée la vie éternelle ; normal, puisque Celui qui se donne en communion et que nous avons à recevoir c'est le Christ, Fils de Dieu, glorieux, ressuscité, vainqueur de la mort, et qui est le vecteur, pour toute l'humanité, de cette vie divine. Et, de fait, il n'y a pas d'autres chemins de VIE que Lui, ce qui était clair, évidemment, pour Jésus lui-même mais aussi ses apôtres et ses disciples d'où la mission de l'Eglise, constitutive de sa nature.

Un chrétien, est, de fait, un disciple missionnaire, un témoin, d'une manière ou d'une autre, du seul Sauveur, de la seule porte d'entrée au Ciel. Il n'y a pas plusieurs vérités, ce qui ferait offense à l'Incarnation du Fils de Dieu – sa venue parmi nous – et à son enseignement. Que le Seigneur tienne compte, dans sa miséricorde, de la vie menée par chacun, c'est clairement développé dans le chapitre 25 de St Mathieu appelé le jugement dernier, mais cela n'enlève rien à l'impératif de la mission et à chaque chrétien de vivre en cohérence avec les commandements et les enseignements reçus. La Parole de Jésus n'est pas juste un conseil, une suggestion, elle est Parole de Vie, Parole pour la Vie, et, l'ayant entendu, je ne peux m'en dédouaner.

Nous sommes les invités du Christ à la table eucharistique, chaque dimanche, et aussi à chaque solennité, y compris quand elle tombe en semaine, et ce n'est normalement pas une invitation sujette à discussion. En effet, si nous aimons le Christ et lui sommes reconnaissants, si nous sommes, un tant soit peu, attachés à Lui, si nous voulons lui obéir et lui faire plaisir, nous ne devrions rater ce rendez-vous qu'en de rares occasions et pour des motifs valables.

Qui oserait refuser l'invitation aimante d'un proche ou ami préparant un succulent repas, régal pour le corps, en présence de convives agréables ? Dans l'Eucharistie, le Seigneur lui-même se donne à nous pour notre âme et son salut éternel, en présence de toute la cour céleste, et nous ne viendrions pas ?...